

SOIERIES
TUNALMA



HORS LES MURS

02 / 2025



HORS LES MURS #02

INTRODUCTION	p 05
INTENTION ARTISTIQUE	p 07
L'EXPO MOBILE	p 07

RÉALISATIONS

LOURLOUPE	p 10
UN MONDE Riant	p 12
CHEMINER DANS LA VILLE	p 14
LE MASQUE D'EUGÈNE	p 18
DES COPEAUX, TROP	p 20
TARARE DÉMONTÉ	p 22
TREE TIME	p 24
ALERTE AU VIADUC	p 26
LE MONDE DANS LA MAIN	p 28
L'ARBRE FEUILLE	p 30
LES PLANCHES DE SÉQUOIAS	p 32
UN ŒIL SUR LE CIEL	p 34
ON THE ROAD AGAIN	p 36
TURNER DANS LE TOURNANT	p 38
SCULPTURE URBAINE	p 42
DE A À TRÉMA	p 44
TOUT	p 48
; -))	p 50
NOMADE	p 52
SANS TITRE	p 54
NATURE VIVANTE	p 56
LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX	p 58
LES HEXAGONES MELLIFÈRES	p 60
RUE DE LA HALLE	p 62
TICKET DE SORTIE	p 64
PLAGE DE LIGNES	p 66
LES SAPINS	p 68
POÈME AQUATIQUE	p 70

CRÉDITS	p 75
---------	------

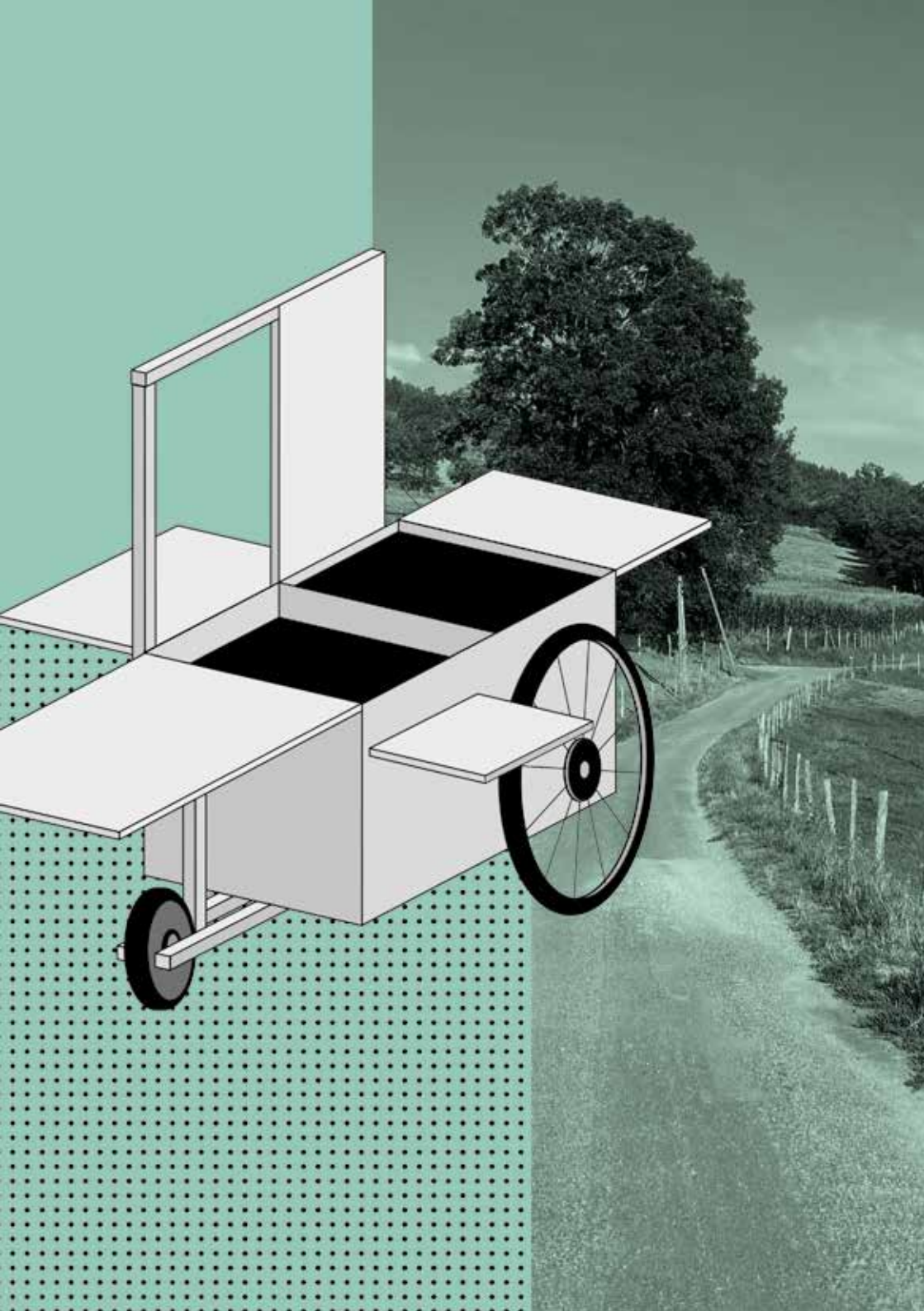
HORS LES MURS #02

INTRODUCTION

Deuxième saison du projet né d'une problématique récurrente : l'absence de lieu dédié aux arts visuels sur le territoire, tant pour la création que les restitutions. Pour contourner cette difficulté, est proposé au public non seulement de voir, mais de participer à la réalisation d'œuvres d'arts contemporaines.

Pour cela les espaces extérieurs, urbains ou non, sont logiquement investis. Le côté sauvage de leur organisation (qui traduit une certaine précarité culturelle), n'a aucunement impacté la qualité artistique. Les contraintes, l'urgence et l'éphémère ont favorisé la création, induit de nouveaux protocoles et motivé les participants, tant lors des ateliers préparatoires qu'à travers les performances elles-mêmes.

Ainsi la démarche du projet, obligée au départ, fragile mais portable, devient alors une proposition en soi, avec ses propres modalités, sa pertinence, son impertinence aussi.



L'INTENTION ARTISTIQUE

Artistiquement “Hors les murs” s’articule autour d’actions ou performances qui réinterprètent une œuvre visuelle marquante de l’art du XXe siècle ou antérieure. Conçues d’un point de vue contemporain, elles réinventent une histoire de l’art dans un contexte immédiatement concret : il s’agit de se réapproprier son environnement, de réenchanter le monde avec ses propres pratiques artistiques.

Et de laisser cet environnement tel quel : aucune trace ne doit rester sur place. Les actions sont donc juste documentées et ne circulent ensuite que les supports enregistrés ou le matériel artistique réalisé en amont ou in situ. Cette contrainte, si elle induit un certain minimalisme, voire une rigueur formelle, répond à l’intention initiale : garder la spontanéité d’une organisation sauvage, rester portative.

Toutes les actions sont participatives. Elles sont donc élaborées en fonction des publics avec les encadrants des structures associées et accompagnées d’artistes venant de divers horizons.

L'EXPO MOBILE

Préfiguration de “La galerie mobile” l’exposition “Hors les murs” voyage en 2025 sur le territoire de la COR, en 7 étapes, dans le cadre du projet EAC “Réinventons nos liens”.

Poursuivant la démarche, elle s’enrichit à chaque étape de nouvelles œuvres, tout autant participatives, qui viendront enrichir cette exposition itinérante.

HORS LES MURS #02
LES RÉALISATIONS

LOURLOUPE

Dessins / composition
Impression sur papier

Réalisation

École maternelle Voltaire / GS / Tarare

Référence

Cycle de *L'Hourloupe* (1962-74)

Jean DUBUFFET



De 1962 à la fin de sa vie, Dubuffet entreprend un corpus d'œuvres réunies sous le titre le générique de *L'Hourloupe*. Un mot-valise ou à tiroirs, flou, qui était au départ le titre d'un recueil illustré au stylo rouge et bleu.

Ces deux couleurs, avec le noir, le blanc, et ensuite les rayures, vont devenir le vocabulaire graphique lié à cette période. Dubuffet va le décliner dans différents supports et dimensions, dans des compositions parfois abstraites, mais où aussi peuvent se mêler des silhouettes de personnages qui rappellent les périodes précédentes liées à l'art brut.

Un style que se sont approprié les participants, avec au départ leurs propres esquisses, mais avec ensuite un travail approfondi dans la recherche d'un équilibre pour la composition finale.



UN MONDE Riant

Performance photographique
Tirage sur papier

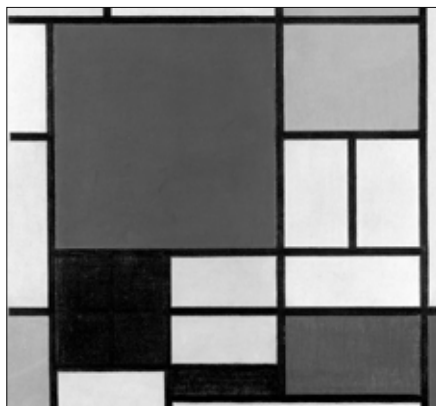
Réalisation

École Saint-Exupéry / CM1-CM2

Référence

Composition en rouge, jaune, bleu et noir (1921)

Piet **MONDRIAN**



Dès 1912, quand il s'installe à Paris, Mondrian s'intéresse au cubisme, inspiré par les expériences de Braque et Picasso. En passant par l'abstraction il va petit à petit radicaliser sa formule en oubliant le volume. Ne va bientôt rester qu'un système très rigoureux d'orthogonales (surtout pas de diagonales) que rythment des aplats de couleurs primaires. Un dispositif qui prendra toute son ampleur dans son exil à New York jusqu'en 1944.

Le principe a beaucoup été décliné, récupéré. Par la mode, le design, l'architecture... mais bon, le Bauhaus l'avait déjà exploré avec plus de liberté. Alors cette rigueur graphique devient un peu ennuyeuse, plate ou trop parfaite. L'interprétation proposée ici ramène un peu de vitalité, voire de profondeur, sans rien perdre du rythme coloré et de la gaieté initiale.



CHEMINER DANS LA VILLE

Set de 25 photomontages
Tirage sur papier

Réalisation

École Matilde Ovize / Classe CE2

Référence

Typologies (1959-70)

Bernd & Hilla BECHER



Dans les années 60, le couple de photographe Bernd et Hilla Becher entame un long travail documentaire avec pour sujet l'inventaire du patrimoine industriel, en Allemagne d'abord, puis en Belgique ou aux Etats-Unis. Ils mettent au point un protocole strict et rigoureux tant dans la prise de vue (angle frontal par temps couvert, noir et blanc, chambre et téléobjectif) que dans la restitution (accumulation systématique de cadres de même format...).

Dans la ville de Thizy-les-bourgs les anciennes usines textiles constituent un patrimoine très présent avec pour emblème quelques hautes cheminées encore debout. Repérées dans la ville dans un premier temps, leur forme caractéristique a été dupliquée pour être ensuite habillée de photographies d'autres éléments constitutifs de cette architecture industrielle disséminés dans la ville.





LE MASQUE D'EUGÈNE

Objets composites & photographies
Tirage sur papier

Réalisation
Arts créatifs / Tarare

Référence
C'était la guerre des tranchées (1993)
Jacques TARDI



A Auteur de bandes dessinées, Jacques Tardi aborde dans plusieurs albums la guerre de 14-18. Son œuvre, très documentée, est formellement plus ou moins proche de "la ligne claire" mais avec un travail très élaboré dans l'utilisation des noirs et blancs et des cadrages qui se rapprochent de l'écriture cinématographique.

Quelques cases de l'album *C'était la guerre des tranchées* (1993) ont servi ici de références : elles représentent des poilus portant un masque à gaz. Cet objet iconique de la Grande Guerre se trouve avoir été mis au point par un certain Eugène Prothière, un médecin hygiéniste d'origine tararienne dont un buste trône dans un



DES COPEAUX, TROP

Objet composite

Réalisation
Collectif Apart'

Référence

Les raboteurs de parquet (1875)

Gustave CAILLEBOTTE



Gustave Caillebotte peint les *Raboteurs de parquet* en 1875. C'est tout à fait le genre de tableau qui a force d'être soi-disant révolutionnaire à son époque ne l'est absolument plus. On l'a trop vu, de partout, sur nos manuels scolaires déjà, et encore aujourd'hui, dans une de ces vastes rétrospectives sur-médiatisées qui ressassent à l'infini cette fin du XIXème. Ça sent l'encaustique et la photographie.

Alors on va donner un coup de balai et mettre tous ces copeaux dans un coin, envoyer les travailleurs en vacances et ranger la bouteille (ah la bouteille !). Ce qu'il reste suffira largement à évoquer le tableau.



TARARE DÉMONTÉ

Collages

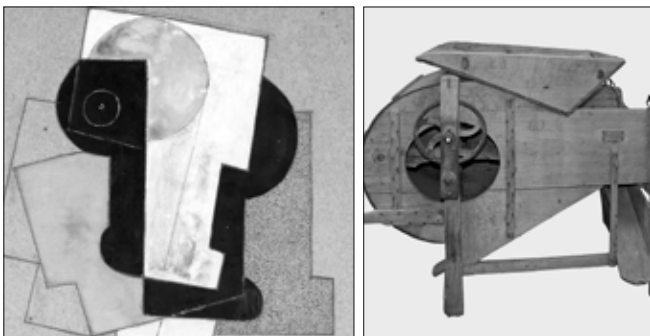
Réalisation

Arts créatifs / Tarare

Référence

La guitare (1929)

Henri LAURENS



D'abord sculpteur inspiré par Rodin, Henri Laurens évolue vers le cubisme dès 1910. Il devient un proche de Picasso, Braque ou Juan Gris, avec des influences réciproques. Par la suite, surtout dans son œuvre graphique, sa manière se développera dans un registre coloré très subtil et dans des compositions très équilibrées.

Le sujet ici des compositions inspirées de Laurens, est un tarare. Non pas la ville, mais une ancienne machine agricole qui servait au vannage du blé. Formellement l'objet démonté rejoint une thématique classique du cubisme en général : les instruments musicaux.



TREE TIME

Objet composite

Réalisation
Collectif Apart'

Référence

Le déjeuner en fourrure (1936)

Meret OPPENHEIM



La légende voudrait que Meret Oppenheim ait conçu son œuvre dans un salon de thé en compagnie de Picasso et Dora Maar. Plaisantant sur son bracelet de fourrure, elle imagine qu'on pourrait en recouvrir absolument tout. Et entre autres cette tasse de thé, ce qu'elle va faire. Exposé en 1936, l'objet devient une icône du surréalisme.

Mais au-delà du simple trait d'esprit, l'artiste opère un glissement de sens : d'un même objet on passe du goût au toucher, et donc à un autre univers. Cette fois on va passer à la vue en recouvrant la tasse d'aiguilles de Douglas. Une espèce de résineux qui envahit le territoire. Qui recouvre tout.



ALERTE AU VIADUC

Manga

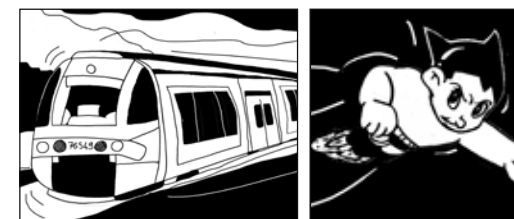
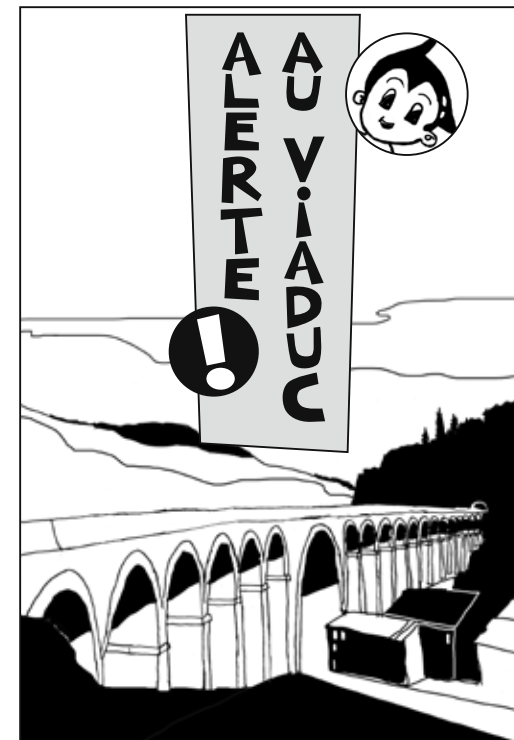
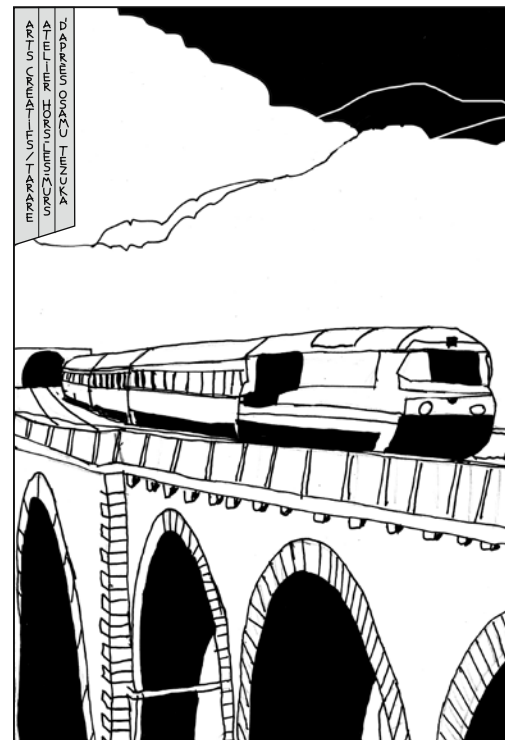
Réalisation
Arts créatifs / Tarare

Référence
Astro Boy (1963)
Osamu TEZUKA



Souvent considéré comme le père du manga, l'influence d'Osamu Tezuka est déterminante au Japon. Auteur très prolifique, en tant que mangaka bien sûr, mais aussi comme animateur, scénariste et producteur. Il crée en 1963, dans son studio Mushi Productions, la première série animée *Astro boy* qui sera ensuite déclinée en manga. Les aventures du héros seront publiées dans le monde entier.

En parait une nouvelle, avec pour cadre la ville de Tarare. L'intrigue tourne autour d'une embrouille ferroviaire, entre la gare de la ville et son viaduc emblématique, relié par un tunnel où...



LE MONDE DANS LA MAIN

Objet peint

Réalisation

Centre social / Tarare

Référence

La main (1983)

Farid BELKAHIA



En 1962, de retour au Maroc, Farid Belkahia prend la direction des Beaux-Arts de Casablanca. Il est l'un des initiateurs d'un mouvement qui prône une modernité postcoloniale, qui prendra le nom de l'*École de Casablanca*. Sa dernière période le voit s'affranchir du cadre formel du châssis et utiliser des matériaux naturels (supports de peaux de chèvre, teintures au henné, de terres ocrées...), liés à un vocabulaire de motifs traditionnels et universels.

C'est ce vocabulaire que les participants se sont réapproprié, avec pour thématique les quatre éléments terrestres et, au-delà, cosmiques.



L'ARBRE FEUILLE

Objet peint

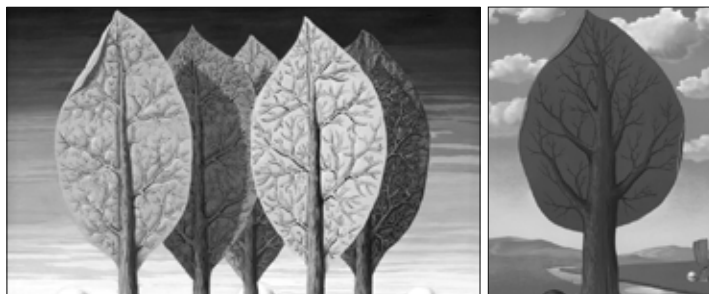
Réalisation

Centre social / Tarare

Référence

La géante (1935) / *L'incendie* (1947)

René MAGRITTE



René Magritte a décliné sur différents supports son principe de “L’arbre-feuille”, comme *La géante* (1935) ou *L’incendie* (1947). Des œuvres qui, selon son habitude, laisse une ambiguïté d’interprétation. Que doit-on voir ? Une feuille ou un arbre ?

Peut-importe puisque 90 ans plus tard ces images prennent un autre sens. Sous-entendent des problématiques plus immédiates liées à l’écologie et la biodiversité. Les nouvelles versions sont photographiées en des lieux où elles semblent s’imposer.



LES PLANCHES DE SÉQUOIAS

Gravures

Réalisation

Centre social / Tarare

Référence

Motif fleurs (1919)

Raoul DUFY



L'industrie textile lyonnaise doit beaucoup à Raoul Dufy (voir Bianchini Ferrier par exemple). Son style très graphique, lié à une grande maîtrise de la gravure, sert d'appui à la création de compositions ensuite imprimées sur tissu. Les motifs s'inspirent souvent de flores exotiques : végétations exubérantes, fruits des lointains, fleurs insolites...

Fortement lié à un passé textile, le territoire en a gardé une trace marquante, exotique aussi : celle des séquoias. Plantés dans les propriétés industrielles, opulentes à l'époque, ils ont été importés de Californie en signe de prospérité. Et effectivement ils sont souvent les seuls à avoir prospéré. Leurs cônes et branches ont servi ici de modèle.



UN ŒIL SUR LE CIEL

Objet performance

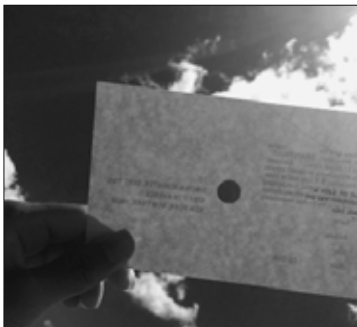
Réalisation

Tout public

Référence

A hole to see the sky through (1962)

Yoko ONO



À partir des années 60, Yoko Ono participe aux activités du groupe Fluxus avec entre autres des performances, des concerts ou des films. Ses propositions explorent l'ordinaire, loin des visions élitistes de l'académisme. *A Hole to See the Sky Through* (1962), édition d'une simple carte postale percée d'un trou, s'inscrit dans ce genre de processus où le minimal rejoint le poétique. Un haïku plastique.

La version proposée est agrandie pour pouvoir s'inscrire dans le paysage et inviter ainsi les spectateurs à s'y insérer lui-même.



ON THE ROAD AGAIN

Vidéo / 11'

Réalisation
Collectif Apart'

Référence

Errance (2000)

Raymond DEPARDON



Pour la couverture de son livre *Errance* (2000), Depardon choisit la photographie d'une route prise dans un axe très frontal, soit la vue fixe du chauffeur face au paysage qui fuit au lointain. On retrouve dans le même ouvrage d'autres versions du même genre, dans ses films aussi (*La vie moderne* ou *Les habitants*). Il est vrai que cette composition est devenue un standard photographique ou cinématographique. José Estibal en systématisera le genre dans *On est passé par là ?* (2014), un film entièrement constitué de routes du monde entier prises dans le même cadrage.

Le road-movie qui nous concerne suit un itinéraire plus centré sur notre sujet. Sur les routes du Haut-Beaujolais, à l'ouest du Rhône, il suit le trajet de L'expo mobile. Son errance.



TURNER DANS LE TOURNANT

Carnets de voyage : croquis et aquarelles
Performance photographique

Réalisation

École primaire / Les Sauvages

Référence

Messieurs les voyageurs... (1829)

William TURNER

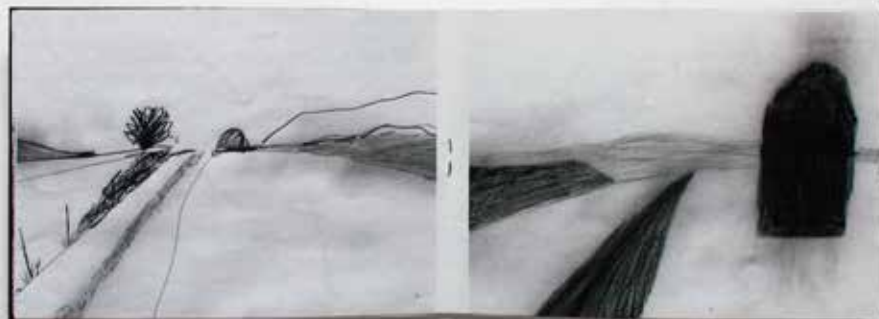
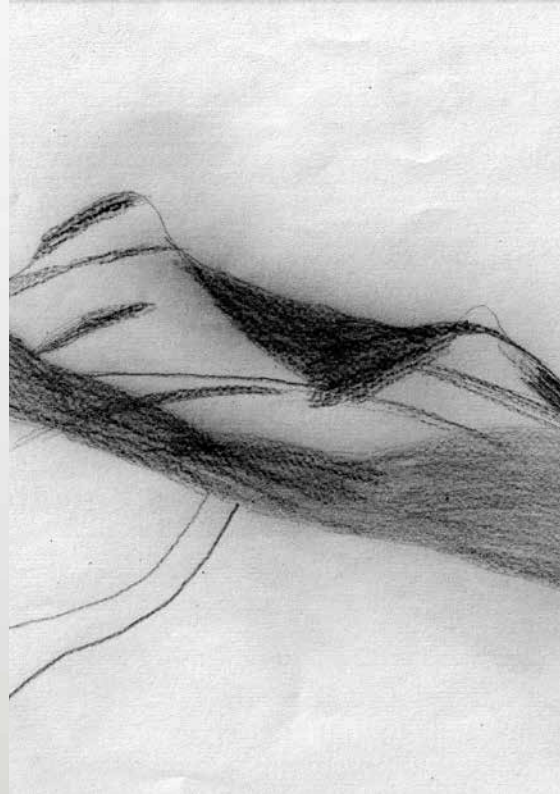
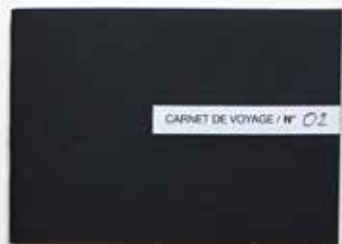


En janvier 1829, Turner rentre d'Italie. Le temps est détestable, il neige tout le long du voyage. Dans un virage en arrivant au col du Pin Bouchain, en pleine nuit, sa diligence se renverse, heureusement dans une congère. Rien de grave donc mais il faut attendre un attelage de secours. En attendant les voyageurs allument un feu, tandis que Turner lui, évidemment, fait des croquis. Rentré à Londres il en fera une grande aquarelle : *Messieurs les voyageurs au retour d'Italie dans une tempête de neige sur la Montagne de Tarare* (avec une faute à Tarare qui a longtemps trompé les historiens sur l'emplacement exact de l'affaire), actuellement exposée au British Museum.

Sur la même commune donc où eut lieu l'accident la scène est reconstituée. Ou plutôt réinterprétée, puisque Turner en fait vient juste d'avoir son accident. Heureusement il neige beaucoup moins.

Et on retrouve quand même quatre de ses carnets de voyages de sa traversée des Alpes.





SCULPTURE URBAINE

Installation

Réalisation

Communauté Emmaüs

Référence

Stack (1981)

Tony CRAGG



Inspiré par le nouveau réalisme, Tony Cragg va dans les années 80 composer ses sculptures avec des objets de récupération ou tout ce que l'industrie rejette. On est évidemment dans les interrogations de l'époque sur le consumérisme, dans des préoccupations qu'on n'appelait pas encore environnementales. Ces "stacks" ou empilements de matériaux de rebus, volontairement très simples, des ébauches presque, renvoient aux processus de fabrications qui remplissent notre monde.

Un pack de cartons que la communauté Emmaüs collecte et conditionne, simplement posé dans l'espace public, devient une sculpture évidente.



DE A À TRÉMA

Typographie

Réalisation

École maternelle La Marelle / GS / Amplepuis

Référence

Leçon à un élève de Mondrian (1968)

Maurice LEMAÎTRE



Si on ne compte plus le nombre d'alphabets dans l'histoire de l'art, on va s'attarder sur celui de Lemaître puisqu'il est rattaché au Lettrisme, un mouvement créé en 1946 par Isidor Isou qui, juste par son intitulé, nous intéresse ici particulièrement. Aussi par son intention qui veut mettre en avant l'esthétique intrinsèque de la typographie (dont s'emparera abondamment le Pop'art).

Dans cet exercice graphique, s'est ajoutée une contrainte spatiale : les trois alphabets devaient s'inspirer des objets de trois environnements : la classe d'école, sa cour et, plus loin, l'extérieur et la ville.





TOUT

Séries d'accumulations hétéroclites

Réalisation

Communauté Emmaüs

Référence

Accumulation seaux verseurs (1962)

ARMAN



Arman est un membre fondateur des Nouveaux réalistes, un mouvement que théorise Pierre Restany dans les années 60. Un pendant du Pop'art anglo-saxon où la banalité du quotidien de la société de consommation est prépondérante. Il réalise diverses "accumulations" (ainsi titrées) d'objets divers. Leur entassement dans un espace contraint efface leur utilité première et l'ensemble prend une autonomie plastique.

Outre leurs qualités esthétiques, les accumulations d'objets réalisées à Emmaüs, par leur éclectisme, leur diversité, reflète l'intégration et l'importance de la communauté dans le tissu social de la ville et son rôle de lieu d'échange.



; -))

Design graphique

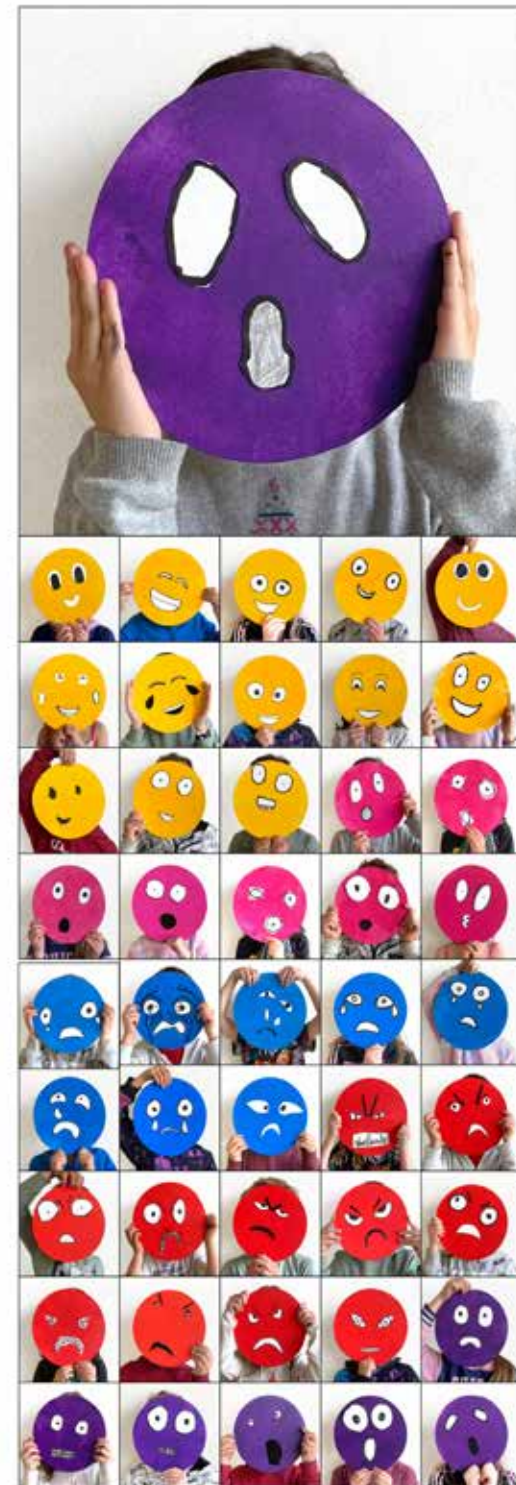
Réalisation
Centre social VHB

Référence
Le cri (1893)
Edvard MUNCH



Entre 1893 et 1917, Munch réalise différentes versions de son *Cri*. C'est peut-être le début de l'expressionnisme, mais peu importe : l'œuvre est devenue une telle icône mondiale qu'elle a sans doute perdu son intention première. Et elle est évidemment détournée, jusque dans les collections émojis de nos portables où elle symbolise la peur (et on rejoint là le Pop'art).

Avec d'autres références : Courbet (*L'autoportrait effrayé*), Donatello (*L'enfant rieur*), Picasso (*La femme qui pleure*), Messerschmitt (*Les portraits*), est ici présentée une collection de pictogrammes des principales émotions : la peur, la surprise, la joie, la tristesse et la colère.



NOMADE

Assemblage bois

Réalisation

Centre de loisirs des Olmes

Référence

Nids (2011-19)

Tadashi KAWAMATA



Le plasticien japonais Tadashi Kawamata travaille essentiellement in situ avec des assemblages disparates en bois. Comme les *nids*, installés dans le monde entier, qui viennent parasiter l'espace urbain par des excroissances bien visibles sur l'architecture. Ces installations, poétiques et éphémères, soulignent la fragilité et la précarité du monde.

Alors ces nids, on va juste leur rajouter une dimension, celle de l'errance et de la migration. Sur le territoire déjà, en les accrochant de-ci de-là puisqu'ils vont suivre l'itinérance de Hors les murs. Après on verra.



SANS TITRE

Design graphique

Réalisation

École La Marelle / GS / Amplepuis

Référence

Objeto grafico (1967)

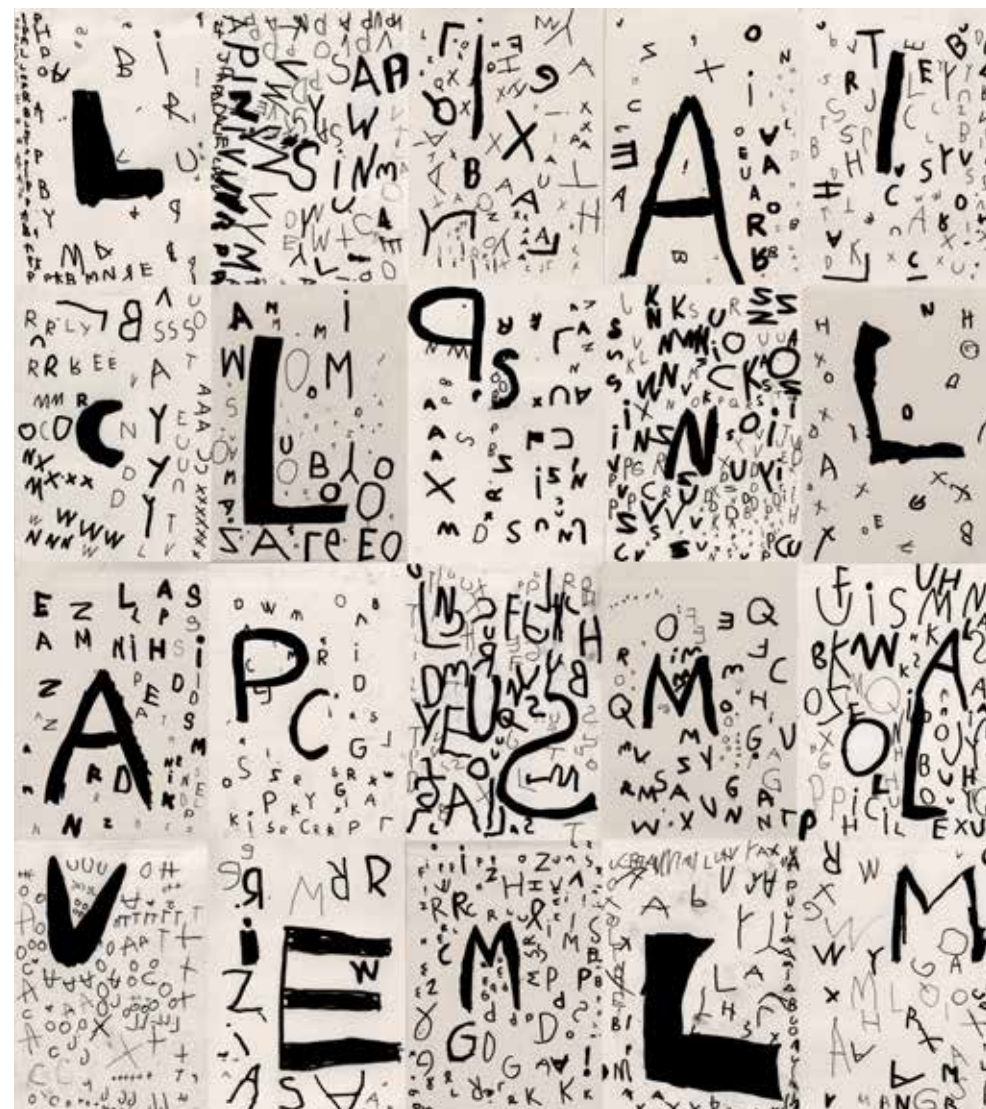
Mira SCHENDEL



Émigrée au Brésil en 49, Mira Schendel y entame sa série des *Monotypias* dont *Graphic Object*, la référence choisie, fait partie. Elle utilise diverses feuilles de papier de riz imprégnées d'encre où elle intervient d'abord avec des traces minimales, où viendront ensuite se superposer des caractères calligraphiques ou typographiques.

Ses recherches en écriture ne sont pas purement formelles, mais reliées à une approche plus scientifique, voire mystique, issues de ses diverses origines européennes et de son parcours.

La poésie visuelle qui en résulte s'applique à l'interprétation des très jeunes élèves pour qui la découverte récente des lettres ne s'accompagne pas encore forcément d'une utilité textuelle.



NATURE VIVANTE

Photographie

Réalisation

AMAP / Amplepuis

Référence

Nature morte (1613)

Floris Claesz VAN DIJCK



“Nature morte”, l’expression apparait en France au XVIIe pour désigner un genre pictural déjà bien éculé. Un cliché donc, puisqu’il pourra devenir photographique. Le genre culmine en Flandres et Hollande au XIVe et XVIIe où il accompagne parfaitement le matérialisme marchand dominant. Celle de Floris Van Dijck est typique de cette période : un exercice de style, éblouissant certes, mais un peu ampoulé, qui se rapproche sans le vouloir d’un autre genre : “la vanité”.

La version proposée, réalisée sur le marché de l’AMAP, sort du cadre imposé. Du cadre strictement marchand où d’autres priorités, échanges et préoccupations environnementales, sont prises en compte sans esbrouffe.



LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX

Performance graphique

Réalisation

Visiteurs exposition Les Sauvages

Référence

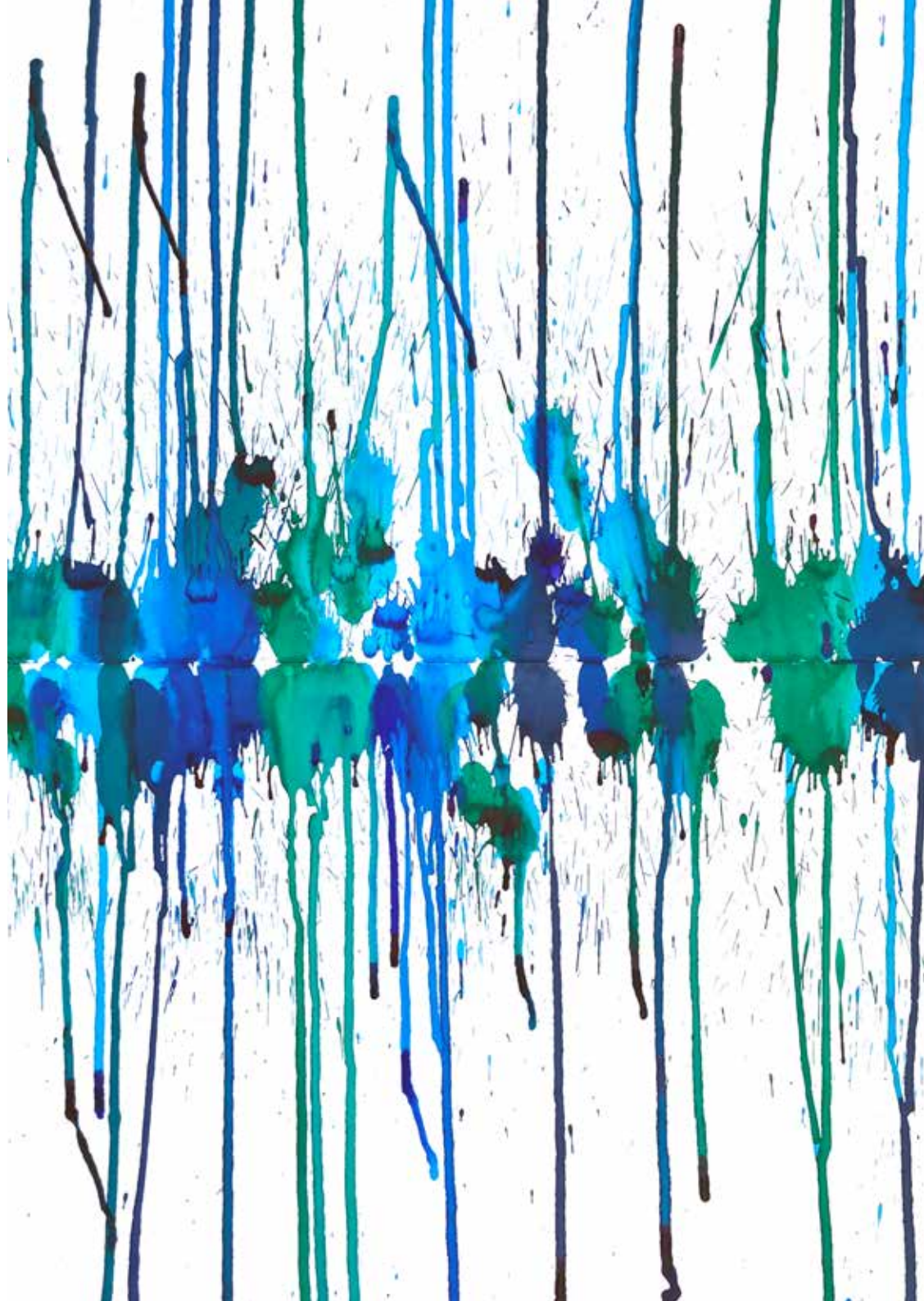
Blooming (2001-08)

Cy TWOMBLY



Dans ses derniers travaux, à partir de 1970, Cy Twombly entame les cycles *Lepanto*, *Blossoms* ou *Roses*. On reste encore dans l'ambivalence abstraction-figuration avec toujours cette écriture poétique très libre, faite de raturages ou de griffures. Il utilise dans ses compositions une peinture très liquide, qui coule donc par gravité lors de son exécution.

La commune Les Sauvages est située exactement sur la ligne de partage des eaux océan-mer. Lors de l'Exposition mobile, les visiteurs ont chacun à leur tour, sur une feuille de papier relevée en son centre pour marquer la ligne de crête, versé sur cette dernière quelques gouttes d'encre colorée pour signifier cet écoulement naturel à l'échelle du village et des lointains.



LES HEXAGONES MELLIFÈRES

Compositions cinétiques

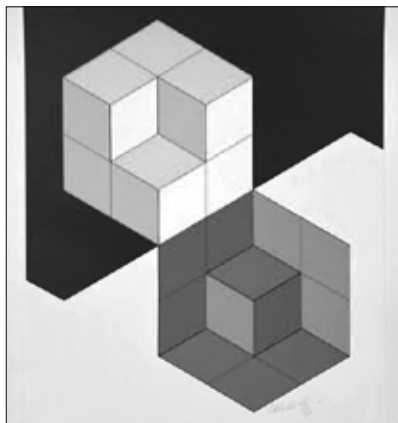
Réalisation

Visiteurs exposition Les Olmes

Référence

Cycle *Hommage à l'hexagone* (1964-76)

Victor VASARELY



Considéré comme précurseur de l'Op art, Vasarely est connu pour ses œuvres graphiques où quelques formes géométriques minimales, s'organisant sur différents plans, créent une confusion optique et confèrent ainsi au trompe-l'œil. Ce principe s'accompagne d'une volonté assumée de sortir du champ purement pictural pour envahir d'autres supports ou médias (mode, signalétique, décoration, publicité...), dans une démarche déjà développée au début du siècle par Malevitch, mais qui va s'avérer pour lui très efficace.

Lors de L'exposition mobile, les alvéoles réalisées dans le village mellifère des Olmes se réfèrent directement à son cycle *Hommage à l'hexagone*.



RUE DE LA HALLE

Collages cinématographiques

Réalisation
Centres sociaux / Tarare

Référence
Rue du privilège (1965)
Jacques VILLEGLE



Avec son complice Raymond Hains, Jacques Villeglé commence dès 1949 à décoller, déchirer, lacérer des affiches dans la rue. Il maroufle ensuite dans son atelier ce matériel de récupération, sans trop chercher à composer, restant fidèle à l'intuition première de ses choix. Cette démarche va le rapprocher des "Nouveaux réalistes" dans leur appropriation directe du réel et, pour lui particulièrement, de retracer une mémoire collective vouée à la disparition.

Dans le stock des affiches du Cinéma Jacques Perrin, les participants ont sélectionné celles qui correspondaient aux films qui les ont marqués. Ils ont ainsi reconstitué un pan de leur propre histoire, culturelle et sociale.



TICKET DE SORTIE

Liste cursive

Réalisation

Visiteurs exposition / Thizy-les-Bourgs

Référence

Espèces d'espaces (1974)

Georges PEREC

MANQUE D'ESPACE	COMPTÉ
ESPACE	VERT
ESPACE	VITAL
ESPACE	CRITIQUE
POSITION DANS L'ESPACE	DÉCOUVERT
DÉCOUVERTE DE L'ESPACE	OBLIQUE
ESPACE	VIERGE
ESPACE	EUCIDIEN
ESPACE	AÉRIEN
ESPACE	GRIS
ESPACE	TORDU
ESPACE	DU RÊVE
BARRE D'ESPACE	TEMPS
PROMENADES DANS L'ESPACE	MESURÉ
GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE	MORT
REGARD BALAYANT L'ESPACE	ESPACE D'UN INSTANT
LA CONQUÊTE DE L'ESPACE	ESPACE CÉLESTE
	ESPACE IMAGINAIRE
	ESPACE NUISIBLE
	ESPACE BLANC

Georges Perec introduit lui-même son texte comme “*le journal d'un usager de l'espace*”. En partant de la page où il écrit jusqu'à l'univers dans sa totalité, en passant par la chambre, le quartier, la ville..., il définit ce qu'il appelle *l'infra-ordinaire* (le banal, le quotidien, l'évident, le commun, le bruit de fond), en accumulant listes, énumérations, descriptions... Un répertoire très formel donc.

Dans le hall du supermarché où les cadidies entrent vides et sortent pleines (“*Vivre, c'est passer d'un espace à l'autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner*”), une liste est constituée de ce qui les remplit sur une bande de papier de tickets de caisse. Une liste barrée évidemment, puisqu'on n'a rien oublié. Et qu'on est passé par toutes les allées, tous les rayons, couloirs, gondoles. Qu'on a arpenté tout l'espace du magasin.



PLAGE DE LIGNES

Volumes linéaires

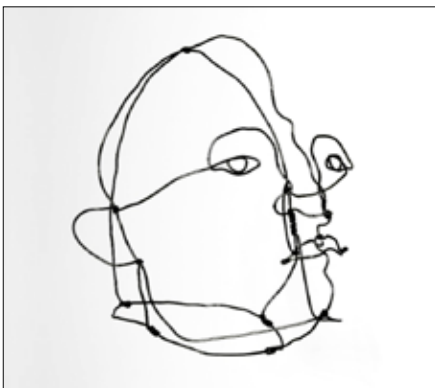
Réalisation

Visiteurs exposition / Lac des Sapins

Référence

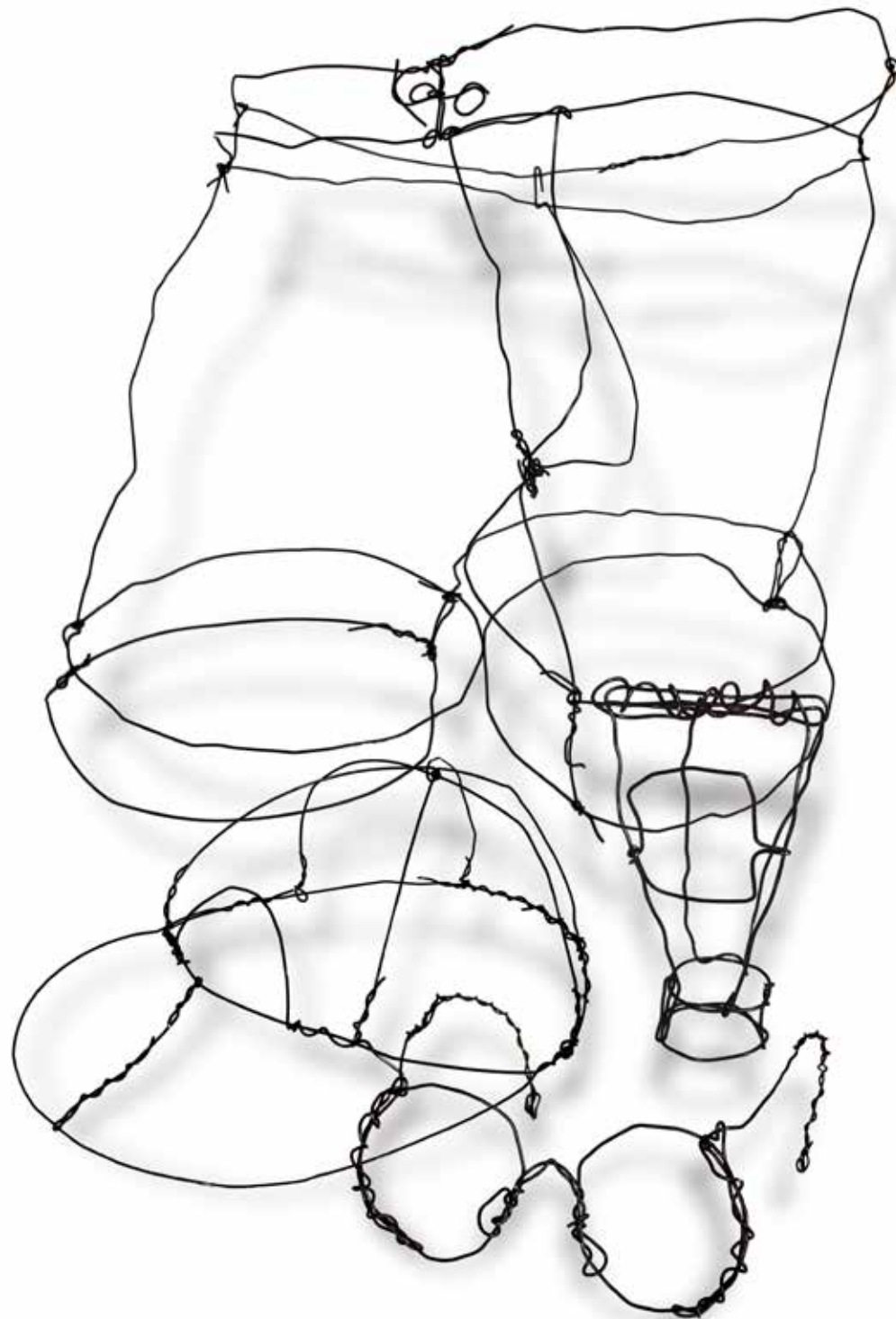
Le cirque (1926-31)

Alexander CALDER



Avant de concevoir ses mobiles qui feront sa renommée, Calder utilise le fil de fer pour créer tout un univers encore figuratif. C'est entre autres le cas pour l'installation-performance du *Cirque*, animations de personnages et de mécanismes divers, fabriqués principalement à base de fil de fer tordu pour la mise en volume.

Technique donc reprise ici, près de la plage du lac des Sapins, pour créer un ensemble d'objets en rapport avec ce que le lieu dégage en juillet : un espace de loisirs très animé avec toute sa panoplie d'accessoires estivaux obligés.



LES SAPINS

Linogravures

Réalisation

Visiteurs exposition / Lac des Sapins

Référence

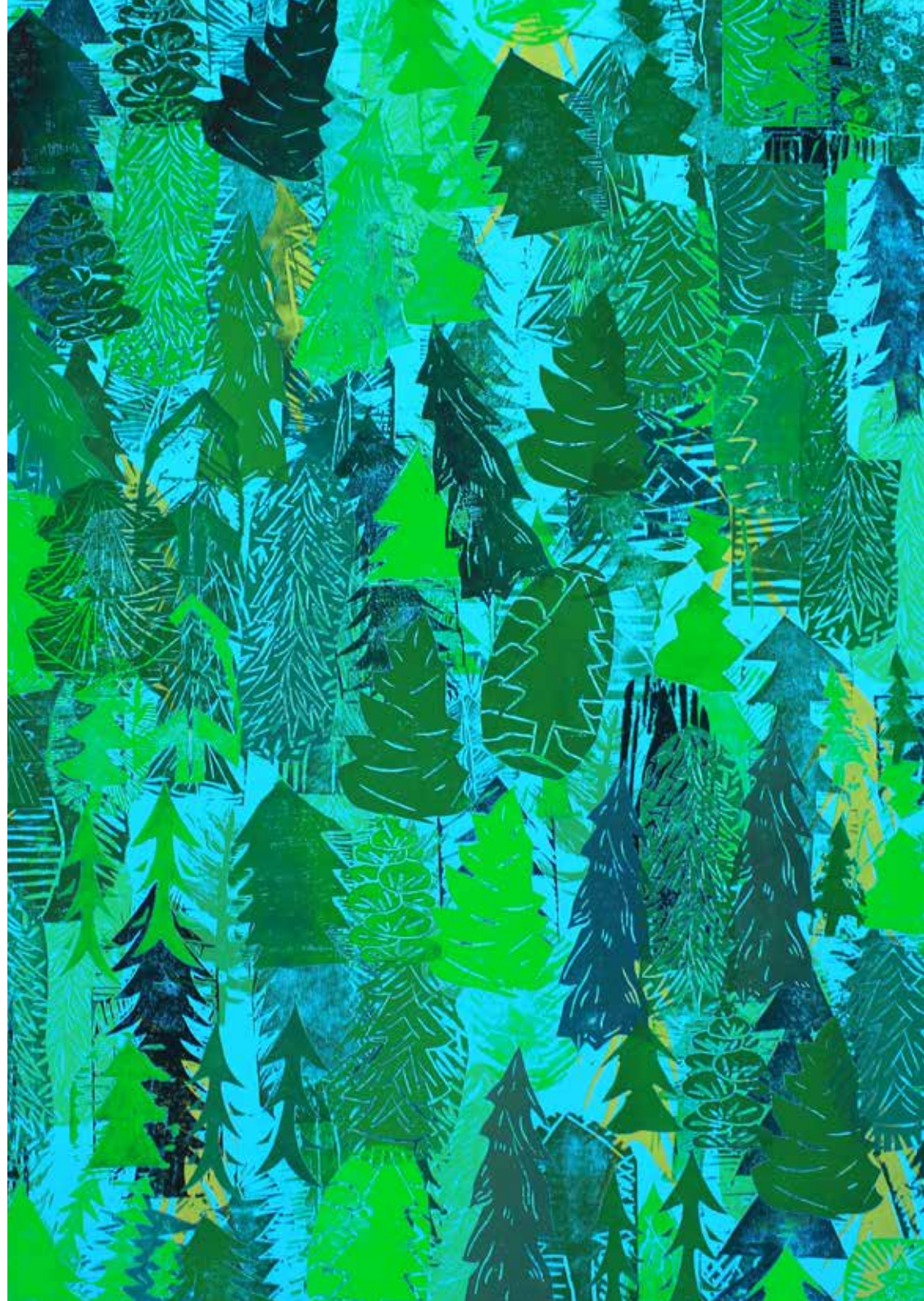
Cyprès PT141.91-T139.91 (1991)

Jean-Marc BUSTAMANTE



La série des *Cyprès* est un découpage photographique très systématique d'une rangée de cyprès donc, réalisé en Espagne en 1991. Vingt-deux grands tirages (c'est la mode à l'époque) qui, mis bout à bout, reconstituent un mur végétal. Ou un mur tout court, on ne va pas s'attarder plus longuement.

D'autant qu'au lac des Sapins il n'y a pas de cyprès. Guère de sapins non plus, mais surtout des Douglas qui bordent toute une rive. Là aussi peu importe, il s'agissait pour cette proposition de retrouver une variété, tant botanique que graphique, dans ce papier-peint mural qu'on aurait pu aussi systématiser.



POÈME AQUATIQUE

Cartographie lacustre

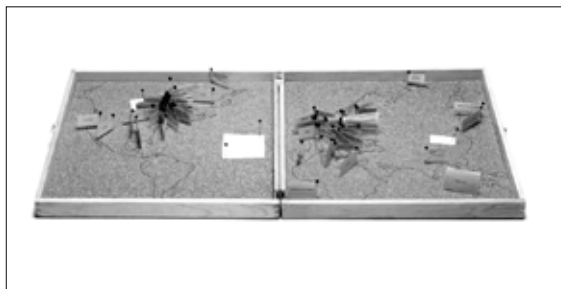
Réalisation

Visiteurs exposition / Lac des Sapins

Référence

Spatials Poems (1965)

Mieko **SHIOMI**



Bien qu'avant tout musicienne, Mieko Shiomi rejoint, en 1964 à New York, le groupe Fluxus en réalisant des œuvres plastiques avec la série des *Spatials poems*. Les propositions suivent un protocole précis, dument documenté : différents participants à l'échelle mondiale sont invités à décrire par courrier une action précise (faire de l'ombre par exemple) et à la situer géographiquement. Le tout, planisphère et textes épinglés, constitue le poème.

Au lac des Sapins, la proposition pour les participants a été d'énoncer un geste dans ou avec l'eau, et de se situer, pareil, sur une carte, cette fois à l'échelle régionale.



HORS LES MURS #02
CRÉDITS

PARTICIPANTS

École primaire Saint Exupéry / Tarare
École maternelle Voltaire / Tarare
École La Marelle / Amplepuis
École primaire / Les Sauvages
École primaire Ovize / Thizy-les-Bourgs
Centres sociaux / Tarare
Centre social Vivre en Haut-Beaujolais
Centre de loisirs / Vindry-sur-Turdine
AMAP / Amplepuis
Arts créatifs / Tarare
Communauté Emmaüs / Tarare
Collectif Apart'
Public des performances et des expositions

COLLABORATIONS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Laura BEN HAÏBA / plasticienne
Rémi DE CHIARA / plasticien
Odile EUGÈNE / plasticienne
Bruno ROSIER / direction artistique
Collectif TRIBU / construction bois
Communauté EMMAÜS / construction métallique

ACCUEIL DES EXPOSITIONS

MJC / Amplepuis
Communauté Emmaüs / Tarare
Jardin de la Halle / Centres sociaux / Tarare
Médiathèque / Les Sauvages
Parc communal / Les Olmes
Hall Intermarché / Thizy-les-Bourgs
Lac des sapins / Cublize
Lieu-Dit / Collectif artistique / Claveisolles

REMERCIEMENTS

À tous les encadrants, enseignants, bénévoles,...
qui ont accompagné le projet
et trop nombreux pour être tous cités ici.

HORS LES MURS est un projet
porté par les SOIERIES TUNALMA
dans le cadre en 2025 du projet EAC
“Réinventons nos liens” de la COR
soutenu par la DRAC ARA,
l’Éducation nationale,
la Région Auvergne Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.

CONTACTS

soeries-tunalma@orange.fr

+ D’INFOS EN LIGNE

<http://quoi-encore.com>

© / Soeries Tunalma / 2025

SOIERIES
TUNALMA

RE-INVENTONS
HOS LIENS

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

La Région
Auvergne Rhône-Alpes

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

DRAC
Auvergne
Rhône-Alpes

Ouest
Rhodanien